

C'est en 1984, que le sommet a été atteint dans toute la décennie, les Canadiens passant environ 24 heures par semaine devant la télévision à la maison. Depuis, la tendance à la baisse graduelle s'affirme, le taux d'écoute le plus bas ayant été atteint en 1991. Les Canadiens passent désormais 23 heures en moyenne devant leur écran de télévision. Les enfants de 2 à 11 ans, qui passaient en moyenne 21 heures par semaine devant le petit écran n'y passent plus que 19 heures<sup>17</sup>.

En 1991, les Canadiens passaient 4 p. 100 de leurs heures d'écoute hebdomadaires devant leur magnétoscope (ceux qui le regardent au moins une fois par semaine consacrent quatre heures au visionnement de vidéocassettes). Les statistiques pour 1991 montrent aussi qu'en moyenne les jeunes Canadiens, de 2 à 17 ans, se servent du magnétoscope 14 p. 100 de plus que leurs aînés.

Certains témoins ont dit au Comité que les émissions canadiennes étaient généralement perçues comme non violentes et que les émissions de télévision ainsi que les vidéocassettes violentes provenaient surtout des États-Unis. Ainsi, l'Alliance des artistes canadiens du cinéma, de la télévision et de la radio (ACTRA) et l'Association canadienne de production de film et télévision (ACPFT) se sont exprimées en ces termes à ce propos :

*Nous espérons ne pas avoir l'air naïfs en signalant qu'il y a moins de violence au Canada en général, et dans nos émissions en particulier, que dans d'autres pays. Des émissions comme «Street Legal», «E.N.G.» et «North of 60» présentent les conflits de façon beaucoup plus sophistiquée que les émissions américaines de la même catégorie<sup>18</sup>. — ACTRA.*

*D'autre part, nous pensons qu'on pourrait présenter des programmes plus positifs que ceux qui sont diffusés actuellement et qui, pour la plupart, vous le savez bien, viennent des États-Unis. Les programmes canadiens pour enfants sont particulièrement non violents et ils ont cette réputation dans le monde entier. Toutefois, les programmes canadiens dans les catégories dramatiques, variétés et enfants représentent une proportion minime des programmes que les Canadiens peuvent voir simplement en tournant le bouton. [...]*

*En ce qui concerne la représentation des valeurs positives et l'absence de violence gratuite, les programmes de divertissement canadiens et les programmes pour enfants sont excellents, et ils constituent la solution que ce comité recherche<sup>19</sup>. — ACPFT.*

La quantité totale exacte d'émissions violentes que regardent les Canadiens est inconnue. On ne sait pas non plus exactement si les émissions violentes sont canadiennes ou américaines, si elles sont diffusées par des stations canadiennes ou américaines; diffusées à la télévision conventionnelle, spécialisée ou payante; captées en direct ou par câble ou encore s'il s'agit d'émissions en direct, d'émissions dont l'écoute est décalée (visionnement au magnétoscope) ou de vidéocassettes. Malheureusement, à notre connaissance, aucune recherche n'a été effectuée au Canada dans ce domaine.

Les chiffres sur l'ampleur de la violence à la télévision cités dans les médias et dans les études proviennent d'études américaines. Pour obtenir une approximation de la programmation violente que regardent les Canadiens, il est utile de se reporter aux statistiques disponibles sur les habitudes d'écoute générales des Canadiens. Ces statistiques peuvent aussi nous renseigner sur la répartition de